

7 juin 2004, Montréal

Allocution à l'occasion de la 10^e édition de la Conférence de Montréal

Monsieur le Président de la Conférence,

Monsieur le Président de la Banque mondiale,

Distingués invités de la table d'honneur,

Mesdames et Messieurs du corps diplomatique,

Chers collègues de l'Assemblée nationale,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec grand plaisir et dans la poursuite d'une heureuse tradition que j'inaugure cette 10^e édition de la Conférence de Montréal. J'y retrouve à nouveau les représentants de nombreux pays et institutions du monde, rassemblés pour discuter de questions de portée universelle.

Vous vous réunissez cette année sous le thème : « Défi de la concurrence : les stratégies gagnantes ». Voilà un thème qui reflète bien l'orientation fondamentale de la Conférence de Montréal : c'est-à-dire explorer de grands enjeux de notre époque dans la perspective de solutions harmonieuses qui concilieront les intérêts des gouvernements, des entreprises, des travailleurs et de la société civile.

J'avoue d'emblée mon attachement personnel à cette institution prestigieuse qu'est devenue la Conférence de Montréal. Vous me permettez en tout premier lieu de rendre hommage à son président, Me Gil Rémillard, ainsi qu'à son équipe d'organisation qui relèvent à chaque édition, le défi de réunir des sommités de tous les horizons et de tous les continents, qui acceptent de mettre en commun le fruit d'une riche expertise.

Monsieur Rémillard, en ce 10^e anniversaire de la Conférence de Montréal, je salue votre détermination; je salue aussi votre vision du monde et du rôle que le Québec peut y jouer. Avec la Conférence de Montréal, vous donnez vie à cette idée que nous avons en commun. Le Québec, par son histoire, par sa culture, par sa géographie est une passerelle entre l'Amérique du Nord et l'Europe; c'est une société riche de sa diversité qui se nourrit de toutes les influences pour s'imaginer un avenir unique. En cela, le Québec est un lieu idéal pour une conférence comme celle que vous avez mis sur pied.

Quebec plays a remarkable and diverse role especially in North America but also around the world. Few societies facing Quebec's challenges with a unique culture can boast of our successes. We are a leader in several growth industries. Quebec is responsible for: 44% of Canadian high-tech exports, 50% of the Canadian pharmaceutical industry, 55% of aerospace production, And 36% of Canadian film and television production. Quebec is a creative, innovative and entrepreneurial society. We are also a major force in the export market. In 2002, 57% of Quebec's GDP was exported – a value of 230 billion Canadian dollars. Eighty-five percent of our exports go to the United States. Our successes are hard earned: we have carved out our place in a competitive world without compromising the values that unite us as a society.

Notre système public de santé, par exemple, témoigne de notre adhésion à la justice sociale. Mais ce n'est pas seulement le fait d'une vision sociale, c'est aussi le fait d'une vision économique. En 1999, un banquier canadien, Charles Baillie, alors président de la Banque TD, tenait ces propos qui sont toujours aussi actuels : « Le fait d'abandonner notre système de soins de santé subventionné exclusivement par l'État constituerait non seulement une erreur morale, mais aussi une erreur économique, ayant de graves conséquences. (...) Il en coûterait plus aux entreprises, petites et grandes, d'assumer les coûts des prestations ce qui constituerait une augmentation de fait de la charge fiscale. (...) En cette ère de mondialisation nous devons profiter de tout avantage concurrentiel et comparatif dont nous disposons. Et les principes fondamentaux de notre système de soins de santé constituent l'un de ces avantages. »

Nous faisons du développement de ce système notre première priorité. Nous y réinvestissons et nous le réorganisons. Nous le faisons pour maintenir le Québec parmi les sociétés les plus humaines du monde. Nous le faisons aussi afin de maintenir Montréal et le Québec parmi les villes et les sociétés du monde qui sont aux premières loges de l'avancement de la science médicale. À cette fin, nous avons notamment mis sur la voie rapide de la réalisation la construction de deux nouveaux hôpitaux universitaires ultramodernes qui s'élèveront bientôt à Montréal. Et il y a quelques jours, j'ai inauguré à Québec un tout nouveau centre Mère-Enfant qui hisse notre capitale parmi les meilleurs centres nord-américains en médecine pédiatrique.

Si notre système public de santé fait écho à ce principe de justice sociale dans lequel nous croyons fermement, notre système public d'éducation quant à lui, témoigne de notre foi dans l'égalité des chances. Chaque enfant qui naît au Québec, quel que soit le milieu dont il est issu a accès à une éducation de qualité internationale et plus abordable que partout ailleurs en Amérique du Nord au niveau universitaire. Notre réseau d'enseignement supérieur se déploie sur l'ensemble du territoire québécois, de Rimouski jusqu'à l'Abitibi. Il comprend notamment 48 collèges d'enseignement général et professionnel, 7 universités, quatre francophones, comme l'Université de Montréal ou l'Université Laval, et trois anglophones, dont l'Université McGill.

Ce système comprend aussi de grandes écoles dont la réputation dépasse largement nos frontières : HEC Montréal, par exemple, compte parmi les meilleures écoles de gestion du monde. Notre École nationale d'administration publique a formé des centaines de hauts fonctionnaires provenant des quatre coins du monde, propageant ainsi les valeurs démocratiques véhiculées par une administration publique compétente, rigoureuse et transparente. Notre École polytechnique affirme par ailleurs la place de Montréal comme le principal pôle canadien en ingénierie.

Le résultat de ce vaste réseau voué à la diffusion de la connaissance, c'est que plus de 60 % des jeunes Québécois obtiennent un diplôme qui leur ouvre les portes d'une carrière stimulante. Le résultat, c'est aussi la renommée de la compétence de la main-d'œuvre québécoise. Plus de 80 % des travailleurs ont un diplôme d'études secondaires et près de 20 % ont un diplôme universitaire. Il se décerne au Québec plus de grades universitaires par personne qu'aux États-Unis, en France ou au Japon.

Les stratégies gagnantes du Québec reposent donc sur la notion du capital humain. Ce sont les femmes et les hommes d'ici qui font la réussite du Québec. Ensemble, nous nous apprêtons par ailleurs à relever des défis importants. Le Québec, comme d'autres sociétés occidentales fait face à un vieillissement de sa population. Cela aura notamment une incidence à la hausse sur les coûts de santé. Parallèlement, l'État québécois, qui s'est organisé il y a une quarantaine d'années doit redéfinir son fonctionnement en puisant par exemple à la source des nouvelles technologies pour mieux servir ses citoyens à meilleur coût.

Cette remise à jour du fonctionnement de notre État contribuera à une élévation du niveau de vie des Québécois et à l'émergence d'un contexte économique encore plus propice à l'investissement et à la croissance. Notre économie est déjà parmi les plus modernes du monde. Le secteur des services, qui représente 70 % de notre PIB, joue un rôle de premier plan; le secteur manufacturier est solide et touche tous les domaines de la fabrication. Il représente 27 % du PIB et les ressources naturelles, 3 %.

Mais il ne faut pas s'y tromper : 3 % de l'économie globale c'est peu, mais le Québec n'en est pas moins un important producteur mondial de ressources naturelles, depuis l'aluminium jusqu'au papier journal. Nous bénéficions aussi d'une abondante source d'énergie propre, peu coûteuse et fiable. Grâce à une nature généreuse, presque toute notre électricité est de source hydroélectrique. Notre ambition, en tant que gouvernement, est de faire du Québec le meilleur endroit en Amérique du Nord où voir grandir des enfants, vivre et investir.

Quebec stepped confidently into the new century with all the determination and assurance that distinguishes our society. We take great pride in our language and culture, which continue to flourish in North America. Our identity is among our greatest achievements... and along with it comes a moral and historic responsibility to protect the idea of cultural diversity. We are now working ardently to exclude culture from commercial free trade accords. The Quebec government has joined many others around the world to champion an international agreement on cultural diversity, governed by UNESCO.

A draft is currently being studied by UNESCO, and the United States has expressed its support. I had the opportunity to welcome that good news during a recent trip to New York, and I continue to hope that the American administration will remain sensitive to the question of cultural diversity. We strongly believe that international agreements should safeguard the environment, respect democratic rights and protect human rights. When globalization includes these ideals, it is truly synonymous with progress for all peoples. If economic markets expand globally, so should the rules that govern them.

Les Québécois, tout au long de leur histoire, ont su protéger et affirmer leur identité sans jamais tomber dans le travers du repli sur soi. Notre fierté est synonyme d'ouverture. Depuis la tenue de l'Exposition universelle de 1967 et des Jeux olympiques de 1976, le Québec n'a cessé de développer sa personnalité internationale. D'abord, sur son propre territoire, en concertation avec les villes, surtout celles de Montréal et de Québec, et avec l'appui du gouvernement fédéral, le Québec a encouragé l'implantation d'organisations internationales grâce à des mesures fiscales concrètes, ainsi que la tenue d'événements internationaux majeurs.

Avec le résultat qu'aujourd'hui, Montréal s'impose comme le troisième lieu d'accueil par excellence en Amérique du Nord pour les organisations et les conférences internationales. Mon gouvernement travaille par ailleurs activement en vue d'accueillir à Québec, en 2008, le Sommet de la Francophonie. Nous souhaitons alors recevoir l'ensemble des pays francophones du monde dans une sorte de reconnaissance de l'accomplissement québécois, celui de l'épanouissement du fait français en Amérique, en cette année où nous célébrerons le 400^e anniversaire de la fondation de Québec par Samuel de Champlain en 1608.

Tous les acteurs de la société québécoise ont compris que le Québec a un rôle à jouer sur la scène internationale. Notre développement, notre prospérité, notre identité en dépendent. Sur le plan politique, notre action internationale s'explique comme ceci : lorsque le gouvernement du Québec est le seul gouvernement compétent pour appliquer un engagement international, c'est à lui qu'il doit revenir de conclure cet engagement. En somme, il revient au Québec d'assumer, sur le plan international, le plein prolongement de ses compétences internes. Ce qui est de compétence québécoise ici, est de compétence québécoise partout.

Cette manière de voir nous permet de conclure des ententes avec qui nous le jugeons bon, qu'il s'agisse d'État ou de région, dans le plein respect de la politique étrangère canadienne. Depuis 40 ans, chaque gouvernement québécois a poussé plus loin l'engagement international du Québec. Il est de l'intention claire de mon gouvernement de poursuivre le développement de la diplomatie québécoise.

Voilà donc, très sommairement esquissées, quelques stratégies gagnantes qui permettent au Québec de se développer et de prospérer en concertation avec son partenaire canadien.

Mesdames et Messieurs, je vous souhaite du succès dans vos délibérations.